

# Les Algonquins et Parcs Canada arrivent à une entente

**CAMILLE BEAULIEU**

*collaboration spéciale, Ville-Marie*

Après une année de négociations, Parcs Canada et la bande algonquine de Témiscamingue ont réussi à contourner les difficultés soulevées par la découverte de quatre sépultures amérindiennes, en mai 1998, sur le site du Vieux-Fort près de Ville-Marie.

Les revendications de la bande étaient notamment le respect des droits territoriaux des Algonquins, la protection des restes de leurs ancêtres et l'intégration des 6 000 ans d'histoire algonquine sur le même site au centre d'interprétation, dont le mandat se bornait jusqu'alors aux 150 ans du négoce des fourrures.

Immédiatement après la découverte inopinée des quatre sépultures par des archéologues de Parcs Canada, 150 jeunes Algonquins avaient occupé le site, interrompant net les travaux de construction du centre d'interprétation et l'exploitation de la plage et du camping voisins. Depuis, commerçants et promoteurs touristiques blancs, qui ont injecté un demi million sur les deux millions et demi de dollars investis pour bâtir le cen-

tre d'interprétation, piaffaient d'impatience devant la fermeture du principal attrait touristique régional.

Le Vieux-Fort attire environ 50 000 visiteurs par année. La municipalité régionale de comté de Témiscamingue réclamait, la semaine dernière, rien de moins qu'une garantie de réouverture avec ou sans accord entre Blancs et autochtones dès l'été 1999, et un statu de propriété communautaire pour le Vieux-Fort.

On ne connaît pas encore les détails de l'entente intervenue entre les deux parties, mais les Algonquins obtiennent vraisemblablement la gestion commune de ces équipements. Le camping et la plage sont cependant à nouveau accessibles depuis lundi. Pour ce qui est du centre d'interprétation, il faudra attendre le printemps prochain.

« Le centre d'interprétation n'ouvrira pas cette année, parce qu'ils ont pris conscience de certaines notions historiques erronées qu'ils devront auparavant corriger », rapportait avec un brin d'ironie la chef de la bande de Témiscamingue, Carol McBride.